

Extrait du École changer de cap

<https://ecolechangerdecap.net/spip.php?article468>

Collectif Ecole changer de cap

Décès de Bruno Mattéi

- Français - Campagnes et événements -

Date de mise en ligne : lundi 25 novembre 2019

École changer de cap

Bruno Mattéi nous a quittés, ce 18 Novembre 2019. Membre d'Ecole changer de cap depuis ses débuts et pendant plusieurs années, il avait été de toutes les initiatives, colloques, publications, de l'association. Philosophe et pédagogue, il avait enseigné en IUFM, et avait beaucoup écrit sur l'Ecole. Ses articles dans Libération, où Serge July l'avait invité à collaborer, témoignent de son implication dans la refondation en cours dans les années 2000.

C'est à ce titre qu'Armen Tarpinian l'avait remarqué et invité à intégrer la Commission Education du projet « Transformation personnelle-transformation sociale » d'où devait émerger Ecole, changer de cap.

Leur vision anthropologique de l'école, leur projet d'en faire le creuset d'un nouvel humanisme avait rapproché ces deux hommes. Ils avaient coordonné, avec Georges Hervé et Laurence Baranski, la première publication d'AECC, dont le sous-titre disait tout : *Contributions à une éducation humanisante*. Autant que philosophe Bruno Mattéi était un homme engagé. Dès la première rencontre, on ne pouvait plus oublier cet homme exceptionnel. Sa barbe en broussaille et ses éclats de voix étaient le côté rugueux d'une personnalité allergique à l'injustice et avide de fraternité. Sans concession, il avait investi toute sa vie au service des plus pauvres, militant à ATD Quart Monde et au service d'une association de soutien aux Roms de Lille. Il avait aussi présidé, de 2014 à 2017, l'Université populaire et citoyenne de Roubaix. Il y était question de « savoir frère ». La fraternité, il l'appelait de ses vœux, la théorisait, mais surtout il la vivait, sans illusion et sans attendre qu'elle se généralise au sein des relations humaines.

« Grande gueule », caractère entier qui ne lui faisait pas que des amis, mais chaleureux et fraternel avec les oubliés, cette citation dit bien quelle bataille il menait : « *La démocratie dans ses fondements civilisateurs, portée par les valeurs de la « **dignité de la personne humaine** » et de « **l'esprit de fraternité** », selon les termes de la Déclaration des droits de l'homme, n'est rien d'autre que le projet de faire franchir à l'espèce humaine son seuil d'humanisation . Si dès le départ l'éducation n'est pas aimantée par cet « idéal commun », on ne voit pas comment les hommes pourront éviter de sombrer dans les dérives régressives où ils se sont engagés aujourd'hui » . (Extrait du chapitre « La formation aux compétences éthiques » in *Ecole, changer de cap. Contributions à une éducation humanisante*. Chronique sociale, 2007)*